

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

REDACTEUR : LOUIS PERRON

ABONNEMENT : UN AN, \$2.50 ; SIX MOIS, \$1.25  
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centins

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & CIE, Editeurs - Propriétaires,

No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 26 JUIN 1897

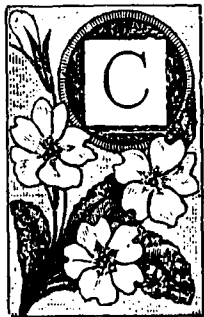
## GOD SAVE THE QUEEN!

RECL. ALLO. TENOR. BASS.

1. God save our gra-cious Queen, Long live our no-ble Queen, God save the Queen! Send her vic-  
2. O Lord our God, a-rise, Seat-ter her e-ne-mies, And make them fall! Con-found their  
3. Thy choic-est gifts in store On her be-pleas'd to pour, Long may she reign! May she de-

to-ri-ous, Hap-py and glo-ri-ous, Long to reign o-ver us, God save the Queen!  
pat-ri-ot, Fru-strate their kna-vish tricks, On Thee our hopes we fix— God save the Queen!  
And ev-er give us cause To sing with heart and voice, God save the Queen!

## Les Fêtes Jubilaires Anglaises



C'est le 20 juin 1837 que montait sur le trône d'Angleterre, Victoria, Alexandra, fille du duc Edouard de Kent et de Victoire de Saxe-Saalfeld.

Aujourd'hui 20 juin 1897, nous célébrons le 60e anniversaire d'un règne glorieux, un des plus longs qu'il ait été donné d'accomplir à un souverain et l'Empire Britannique tout entier adresse ses vœux les plus sincères à la reine Victoria Ière, Impératrice des Indes, à laquelle ses vertus familiales ont conquis l'amour des siens, le cœur de ses sujets, la respectueuse sympathie de tous.

LE SAMEDI ne pouvait laisser passer une date aussi mémorable sans lui consacrer quelques pages. Rap-

peler brièvement les plus importants des événements historiques accomplis sous le long règne de Sa Majesté la reine; faire défiler sous les yeux de ses lecteurs, à l'aide de reproductions d'estampes, gravures, portraits, photographies, tous documents pris aux meilleures sources, la physionomie même de la reine et de la famille royale, aux différentes époques de la vie; la vue des lieux familiers où s'est passé l'existence de celle que l'Angleterre entière acclame en ces jours de réjouissances.

Et d'abord quelques notes sur Sa Majesté elle-même:

C'est le 21 mai 1819 que naquit, sous le règne du roi Georges III, son grand-père, et dans le vieux château de Kensington, celle qui devait être proclamée, 18 années plus tard, reine de la Grande Bretagne et occuper le trône plus longtemps que n'importe quel souverain anglais.

Sa première jeunesse s'écoula au château de Kensington et à celui de Claromont où sa charmante mère, la duchesse de Kent, se consacra exclusivement à son éducation, ce qui l'aïda à cicatriser la plaie à elle faite par la mort du duc survenue alors que la jeune Victoria n'était âgée que de neuf mois.

Plus tard la princesse et sa fille habitèrent Ramsgate, puis l'île de Wight, magnifique résidence pour laquelle Sa Majesté la reine a toujours conservé la plus grande affection et où elle fit, devenue reine, bâtir un luxueux château.

Quand mourut le roi Guillaume IV, le 20 juin 1837, la princesse Victoria était âgée de 18 ans et tous ceux de sa famille qui la précédaient sur la route du trône étaient disparus, la laissant au premier rang à un âge où l'on n'est guère préparé, ordinairement, à assumer le poids d'une couronne. Le même jour, la jeune souveraine entra en fonctions en président, pour la première fois, le Conseil des Ministres.

Le 20 juin 1838, avait lieu la cérémonie du couronnement qui s'accomplit à 10 heures du matin, dans l'antique Abbaye de Westminster.

Le vieux trône d'Edouard le Confesseur, sur lequel avaient déjà pris place trente-sept souverains dont quatre reines, était placé dans l'immense nef entouré de tous les dignitaires de la couronne.

La reine y prit place tenant dans la main droite le sceptre, dans la gauche le globe d'or figurant le monde, emblèmes de la puissance royale.

Deux ans après, elle épousait son cousin, le Prince Albert de Saxe Cobourg qui, l'année précédente, était venu habiter le château de Windsor, résidence favorite de la reine.

Ce fut un mariage d'amour dont la douce sérénité ne devait prendre fin qu'à la mort du prince survenue le 14 septembre 1861.

De l'union du prince Albert avec la reine, naquirent neuf enfants.

La princesse Victoria, veuve de l'Empereur Frédéric III de Prusse;

Alice, Grande Duchesse de Hesse Darmstadt, décédée le 14 septembre 1828; Louise, Marquise de Lorne, dont la mémoire est chère aux canadiens; Hélène, Princesse de Schleswig-Holstein; Béatrice, Princesse Henry de Battemberg; Albert Edouard, Prince de Galles; Alfred, Duc d'Edimbourg; Léopold, Duc d'Albany, décédé le 28 mars 1884; Arthur, Duc de Connaught.

L'année 1861 avait été fatalement douloureuse pour la reine, car elle avait perdu sa mère, puis son mari. On remarquera également que le 14 septembre fut la date de la mort du Prince Consort et que ce fut aussi un 14 septembre que mourut la Princesse Alice.

Depuis, bien d'autres deuils sont venus frapper la reine.

Le jeune Duc de Clarence, héritier présomptif, fils aîné du Prince de Galles, mourut après une courte maladie, quelques jours avant la date du 27 février 1892, fixée pour son mariage avec la princesse May de Teck.

Le 20 janvier 1896, s'éteignait également le prince Henri de Battemberg, mari de la princesse Béatrice, la plus jeune et la plus affectionnée des filles de la reine.



VICTORIA DE KENT AGÉE DE SIX ANS.